

ESAÏE

CHAPITRE 44

Le chapitre 44 continue plusieurs des thèmes déjà abordés, en particulier ses projets futurs pour Israël, sa toute-puissance et sa souveraineté sur toute la création, et donc sa supériorité sur toute autre divinité.

vv.1 & 2 :

Sur le même modèle que les chapitres précédents, ce chapitre commence en promettant une bénédiction future, malgré la condamnation déclarée à la fin du chapitre précédent (Esa. 43 : 26 – 28). Les chapitres 43 et 44 commencent avec la même expression en hébreu : voici la situation actuelle ; mais maintenant Dieu parle, maintenant écoute (comme dans Eph. 2 : 1 – 7). La répétition des noms soulignent le contraste entre la fin du chapitre 43 et le début du chapitre 44. Comme dans les chapitres précédents, Dieu ancre ses promesses envers Israël dans leur relation personnelle (Esa. 43 : 1, 3, 14 & 15). Dieu emploie son nom d’alliance avec Israël, l’élection de son peuple et son rôle depuis le début de leur histoire. Il emploie même un nom poétique d’intimité pour parler à son peuple, Jéshurun, qui veut dire le peuple juste.

vv.3 & 4 :

Dans un langage similaire à celui utilisé pour parler de l’intervention de Dieu à la fin des temps, Dieu annonce qu’il fera couler de l’eau dans le désert pour son peuple (Esa. 35 : 6 & 7 ; 43 : 19 & 20). Mais l’hébreu laisse aussi la possibilité qu’il parle de satisfaire celui qui a soif (cf. Esa. 55 : 1 ; Jn 7 : 37 ; Apoc. 22 : 17), ce qui pourrait bien correspondre au parallèle de la deuxième partie du verset. Là, l’eau illustre le don de l’Esprit et des bénédictions répandus sur le peuple de Dieu (cf. Ezék. 47 : 1 – 12 ; Jn 7 : 38 & 39 ; Ac. 2 : 17 & 18 ; Ezék. 34 : 26). Surtout, ces promesses indiquent des bénédictions futures pour le peuple d’Israël, lui promettant donc un avenir (Esa. 58 : 11). Pour ces descendants d’Israël, ces eaux seront une source de vie.

v.5 :

Esaïe prophétise un rapprochement à ce moment-là entre Dieu et Israël, qui ne sera pas basé purement sur des questions de race et de naissance mais de choix personnel (Rom. 10 : 9 & 10 ; 11 : 1 – 27 ; Zach. 12 : 9 & 10).

v.6 :

Dieu confirme ses promesses encore une fois en soulignant son pouvoir absolu de faire ce qu’il veut (Esa. 43 : 10 – 12 ; 41 : 4) – surtout en ce qui concerne son peuple Israël.

v.7 :

Encore une fois, Esaïe souligne la nature et le pouvoir unique de Dieu, qui est le seul Eternel et donc capable d’annoncer à l’avance l’avenir et puis le réaliser. En même temps, ceci rappelle le message important de ce livre que l’Eternel est le seul vrai Dieu et que toute autre divinité est impuissante devant lui (Esa. 41 : 22 & 23 ; 43 : 9).

v.8 :

Ainsi, le peuple d'Israël n'a rien à craindre à cause de la nature de Dieu et de sa relation avec lui (Esa. 43 : 1 ; 41 : 10 – 14 ; 26 : 4). Dieu fait appel à nouveau de l'histoire d'Israël pour preuve (Esa. 43 : 12, 16 & 17).

vv.9 – 11 :

Israël peut être confiant car l'Éternel est le seul vrai Dieu ; les autres divinités ne peuvent assurer aucun secours (Esa. 41 : 29 ; cf. Psa. 115 : 1 – 8 ; 1 Cor. 8 : 4). Dans v.2, Dieu annonce qu'Israël peut être confiant parce que c'est lui qui l'a formé. En contraste, on ne peut pas faire confiance aux dieux qui ont été formés par des hommes. L'idolâtrie crée donc une sorte de cercle vicieux : si ces divinités sont vaines, alors ceux qui comptent sur eux vivent également avec une espérance vaine qui ne mène qu'à leur perte (Esa. 41 : 24).

v.10 :

Il n'existe aucune preuve de la divinité des faux dieux, mais l'Éternel peut faire appel au témoignage du peuple d'Israël pour témoigner en sa faveur. Dieu l'a choisi (ainsi que son Messie) pour être des témoins dans le monde du fait qu'il est le seul vrai Dieu (Ezék. 36 :23).

vv.12 – 14 :

Comme dans 43 : 6 & 7, Esaïe souligne les origines humaines des idoles pour souligner qu'elles n'ont aucun pouvoir sur les circonstances de la vie. Dans v.12, les traducteurs bibliques ont dû choisir entre l'idée du forgeron qui termine l'idole en la plaquant de métal, ou qui fabrique la hache qui permettra d'abattre l'arbre qui servira à la fabrication de la statue. Mais le message central d'Esaïe reste le même : une idole n'est que le produit d'êtres humains (cf. Ac. 17 : 29). Même le matériel de base n'est qu'un élément de la création actuelle déchu : un arbre, qui a besoin d'un homme pour le planter et puis de la pluie pour le faire pousser. L'implication étant donc qu'une telle idole est à l'opposé de la vraie nature de Dieu.

vv.15 – 17 :

Esaïe renforce ce message en soulignant la nature ridicule de l'idolâtrie : seulement le choix de l'artisan décide si le morceau de bois en question servira au chauffage, à la cuisine ou au culte ! .

vv.18 – 20 :

Esaïe pose les fondements d'un message qui sera repris plus tard par l'apôtre Paul : le choix d'adorer une idole enferme l'adorateur dans la stupidité et prouve son ignorance spirituelle (Rom. 1 : 18 – 23). L'idolâtre devient aveugle aux réalités spirituelles (1 Cor. 2 : 14 ; 2 Cor. 4 : 3 & 4 ; 2 Thess. 2 : 11 & 12).

v.21 :

Dieu demande à son peuple de se souvenir des réalités des idoles et leurs différences d'avec le vrai Dieu – car se rappeler de cela les conduira dans la vérité afin qu'ils choisissent de servir l'Éternel, ce qui est un des messages centraux de ce livre. Dieu rappelle également leur relation personnelle, appelant son peuple par son nom (Esa. 43 : 1), ainsi que le fait qu'en tant que leur (vrai) Dieu, il les a formés (cf. vv.9 – 20). Il souligne aussi le rôle de son peuple d'être son serviteur sur la terre (Esa. 41 : 8 & 9 ; 44 : 1 & 2). De plus, Dieu dit à son peuple qu'il ne l'oubliera pas – quoi qu'il arrive, y compris lorsque le peuple doit partir en exil (cf. Esa. 49 : 14 & 15) !

v.22 :

Dieu n'oublie pas son peuple, mais par contre il ne se souvient plus de leur péché, les éloignant comme le vent qui souffle sur un nuage (Esa. 43 : 25 ; Jér. 50 : 20 ; Psa. 103 : 10 - 12 ; cf. Hébr. 10 : 16 – 18). Il n'attend pas que son peuple revienne à lui pour le racheter (Esa. 43 : 14 ; 44 : 6), mais l'encourage à revenir parce qu'il l'a racheté (cf. Eph. 2 : 8 – 10).

v.23 :

La rédemption du peuple de Dieu aura des conséquences au-delà du retour d'Israël sur son territoire et des bénédictions immédiates pour le peuple. Le point culminant du plan de Dieu concerne le renversement de la chute et l'établissement du règne visible de Dieu dans l'univers (1 Jn 3 : 8b). A ce moment-là, le peuple de Dieu sera transformé (1 Jn 3 : 2 ; Phil. 3 : 20 & 21), ainsi que toute la création, car Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre (Apoc. 21 : 1 & 2 ; Esa. 65 : 17 ; 2 Pi. 3 : 13). Ainsi l'accomplissement du plan du salut est une bonne nouvelle pour toute la création (Rom. 8 : 18 – 23 ; Esa. 55 : 12 & 13 ; 49 : 13 ; Psa. 96 : 11 – 13).

v.24 :

Dieu appuie ses promesses de l'avenir en rappelant à nouveau qui il est et ce qu'il a fait. Il est leur Rédempteur et leur Créateur (Esa. 54 : 5. Sa création dévoile sa toute-puissance et sa souveraineté (Esa. 44 : 6 ; 45 : 11 & 12).

v.25 :

En tant que Dieu souverain, l'Eternel a le pouvoir de réduire à rien les faux dieux et ceux qui œuvrent pour eux. La Bible ne nie pas l'existence de faux miracles (Deut. 13 : 1 – 5) mais dit que Dieu aura toujours le dernier mot. De la même manière, Dieu aura toujours le dernier mot lorsque des hommes se croient trop sage pour le suivre (Rom. 1 : 18 – 23 ; 1 Cor. 1 : 18 – 2 : 16).

vv.26 & 27 :

Autant Dieu réduit à néant les fausses prophéties, autant il confirme sa parole, par des miracles (Mc 16 : 15 – 20) et par la réalisation de ce qu'il a annoncé (comme lors de la venue de Jésus).

Il utilise cet argument pour appuyer ses promesses quant à l'avenir de Jérusalem et d'Israël. Ses promesses se sont avérées vraies en ce qui concerne le retour de l'exil à Babylone, et seront vraies aussi pour les événements futurs autour du retour de Jésus.

v.28 :

Un des aspects les plus impressionnants des prophéties d'Esaïe (qui a poussé de nombreux commentateurs à refuser l'idée qu'Esaïe ait réellement écrit ce livre) est l'annonce de la venue future de Cyrus qui permettrait Israël à retourner sur son territoire (Esd. 1 : 1 – 4). L'histoire de Cyrus montre que Dieu reste souverain dans l'histoire et utilise les hommes pour faire réaliser ses projets (souvent à leur insu). Il est presque choquant de voir les termes que Dieu emploient pour parler de Cyrus dans ce contexte (cf. Esa. 45 : 1 ; 41 : 2), mais cela aussi soulignent la souveraineté de Dieu dans l'histoire (Esa. 41 : 4).